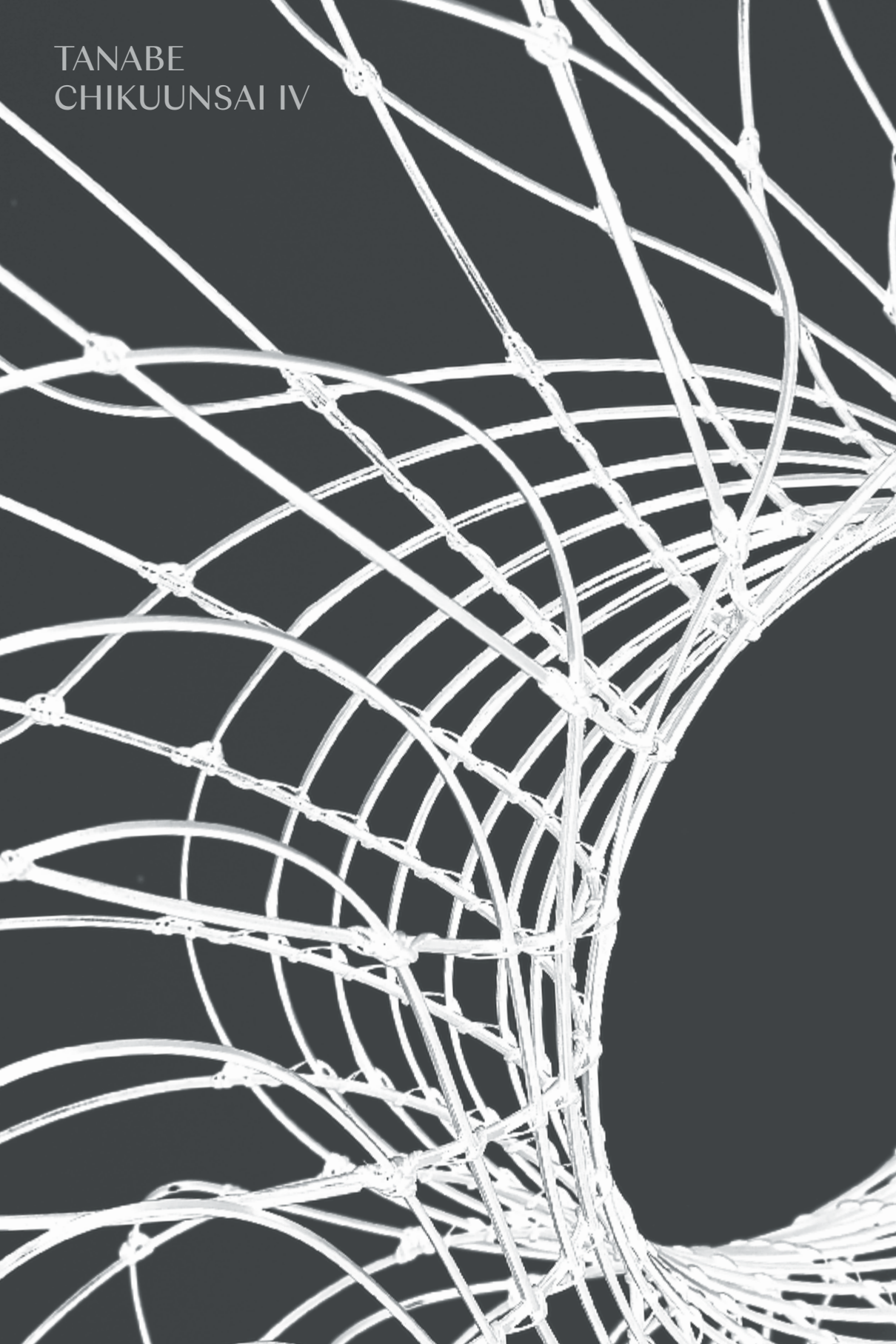


TANABE
CHIKUUNSAI IV



TANABE CHIKUUNSAI IV

(1973 –)

Galerie Mingei
Japanese Arts

Masters of Bamboo Art
Vol. 4

Exposition
du 24 novembre
au 22 décembre 2018

Photographie: Minamoto Tadayuki

« (...) Les Japonais produisent les meilleurs paniers au monde, eux seuls ont su en élever la fabrication au niveau d'une production artistique. Leurs paniers sont aussi utiles que beaux, nombre d'entre eux doivent être considérés comme de véritables œuvres d'art(...) »

Christopher Dresser, *Japan: its architecture, art, and art manufactures*, 1882, p. 454-5

Christopher Dresser (1834-1904), un célèbre designer industriel du XIX^e siècle, a décrit les paniers en bambou du Japon comme étant les plus beaux du monde. Au cours de ses voyages dans l'archipel entre 1876 et 1877, il a admiré la beauté des bamboueraies et les talents complexes des artisans Japonais leur permettant de façonner le bambou sous de nombreuses formes.

L'artisanat utilisant le bambou était alors développé dans tout le Japon et c'est dans le district de Sakai, à Osaka, qu'étaient produits les plus beaux objets. Les commandes de la population riche d'Osaka, à l'époque au centre de l'économie japonaise, ont contribué à porter l'artisanat japonais en bambou à son zénith au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle. C'est à cette époque que le vannier (*kagoshi*) nommé Tanabe Chikuunsai (1877-1937), l'arrière-grand-père de Tanabe Chikuunsai IV (né en 1973), a élevé le métier à un niveau artistique. Ses œuvres ont été exportées vers le continent européen notamment en France où l'Art Nouveau était à son apogée. Le bambou figure également sur de nombreuses œuvres d'art occidentales de cette époque, en tant que motif symbolisant l'Extrême-Orient, par exemple chez Claude Monet (1840-1926) et Émile Gallé (1846-1904).

En 2002, un siècle environ après le succès de Chikuunsai I, Chikuunsai IV a débuté sa propre carrière artistique. Après avoir suivi une formation en sculpture à l'université des arts de Tokyo et en art du bambou dans un centre de formation de la préfecture d'Oita, il devient l'apprenti de son père Tanabe Chikuunsai III (1941-2014). Depuis, il s'emploie à créer une nouvelle forme d'art en utilisant les techniques traditionnelles de la vannerie de bambou transmises de génération en génération.

Ses créations récentes dominent l'espace et permettent au spectateur de percevoir les nombreuses caractéristiques du bambou, une plante solide et flexible à la fois. Les monumentales installations de Chikuunsai IV sont tressées en fines bandes de bambou tigré, une espèce qui croît exclusivement sur les flancs montagneux de l'île de Shikoku, face à l'océan Pacifique.

Les œuvres aux courbes complexes, réalisées dans un matériau naturel sensible aux variations climatiques, soulèvent les questions de l'industrialisation sans cesse croissante de notre environnement.

Ces chefs-d'œuvre nous rappellent l'époque, il y a un siècle, lorsque Dresser, Monet et Gallé ont découvert le bambou japonais, et témoignent des liens qui unissent Chikuunsai IV à sa famille et au monde. Ses œuvres portent en elles un message qui s'inscrit tant au niveau local que globalement. Pour cette raison, même si le travail de l'artiste est d'essence asiatique, il séduit également les publics du monde entier. Peu d'œuvres d'art japonaises suscitent de nos jours un tel intérêt et une telle reconnaissance.

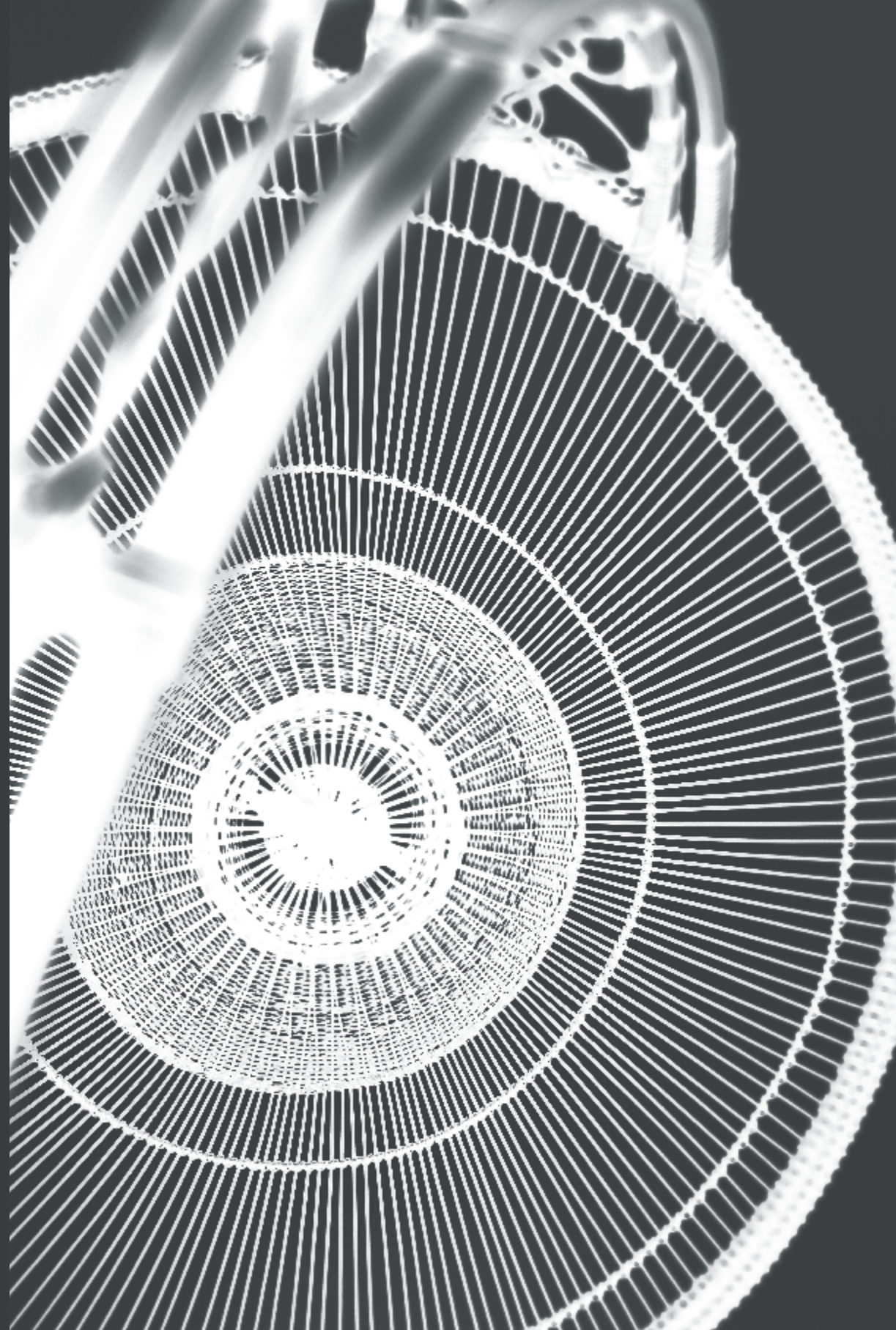
Shinya Maezaki, Ph.D.

Professeur d'histoire de l'art et du design
à l'Université pour femmes de Kyoto

Les œuvres de la série *Disappear*, ainsi que l'œuvre *Hanamushin*, sont issues de la collaboration entre Sawako Kajima et Tanabe Chikuunsai IV. Sawako Kaijima est professeure assistante à la Graduate School of Design de l'université Harvard et professeure adjointe à l'Institut Radcliffe. Elle a également enseigné à l'Université de technologie et de design de Singapour. Ses recherches se concentrent sur la conception informatique de l'architecture et de l'ingénierie.

La complexité géométrique de ces œuvres résulte d'une structure stable rendue possible grâce à de nombreux petits moules

en résine produits par une imprimante 3D. Tanabe Chikuunsai IV intervient ensuite pour construire la forme finale en insérant des bandes de bambou entre les moules qui sont enlevés une fois l'œuvre terminée. Le bambou donne ainsi « vie » à une image informatique, et apparaît désormais comme un matériau d'exception, à la fois hors du temps et plein d'avenir. *Disappear* et *Hanamushin* se réclament d'un art sensible qui n'est ni un modèle architectural ni une œuvre traditionnelle, mais bien une création atypique qui s'inscrit pleinement dans une mouvance pertinente de l'art contemporain actuel.



“(…)The Japanese are the best basket-makers in the world, and they alone have raised the manufacture to an art industry. They make baskets which are not only useful but beautiful, and many of them must be classed as true art objects(…)”

Christopher Dresser, *Japan: its architecture, art, and art manufactures*, 1882, p. 454-5

Renowned nineteenth century industrial designer Christopher Dresser (1834-1904) described bamboo baskets crafted in Japan as the best in the world. During his travels around Japan between 1876 and 1877, he observed the beauty of bamboo groves and the sophisticated skills possessed by the Japanese in shaping bamboo into various forms.

Handicrafts using bamboo had already developed all across Japan by then, and it was in Osaka's Sakai district that the best works were being created. Demands from the exclusively rich populace of Osaka, the centre of Japan's economy at the time, helped to bring Japanese bamboo craft to its peak in the latter half of the nineteenth century. It was during this era that the first generation of Tanabe Chikuunsai (1877-1937), the great grandfather of Tanabe Chikuunsai IV (b.1973), elevated the craft to an artistic level. His works were exported to countries like France on the European continent, where Art Nouveau was at its peak. Bamboo would also go on to adorn many works of art in the West, including those by Claude Monet (1840-1926) and Émile Gallé (1846-1904), as a symbolic motif of the Far East.

It was in 2002, about a century after the success of Chikuunsai I, that Chikuunsai IV embarked on his own path as an artist. Having been trained in sculpture at Tokyo University of the Arts, and bamboo craft at a training centre in Oita prefecture, he became an apprentice to his father Tanabe Chikuunsai III (1941-2014). Since then, he has tried to create a new form of art with bamboo by using traditional techniques that have been passed down for generations.

His recent works dominate the space and allow the viewer to feel the many different characteristics of bamboo as a strong yet flexible plant. His large installations are woven with thin strips of tiger-striped bamboo that could only be grown on the mountainsides of Shikoku Island facing the Pacific Ocean. Composed of complex curves and made of a natural material that is sensitive to climatic changes, his works raise the issues of the ever-increasing industrialization of our living environment.

Such works remind us of the era a century ago when Dresser, Monet and Gallé encountered Japanese bamboo craft, while they also demonstrate the connections Chikuunsai IV has with his family and the world. They present the inner message that they are simultaneously extremely localized and global. This is the reason why, although his work is overwhelmingly Asian in nature, it also appeals to people in other parts of the world. Not many works of Japanese art today have been able to elicit such broad interest and recognition.

Shinya Maezaki, Ph.D.

Professor of Art & Design History
at Kyoto Women's University

The works in the *Disappear* series, as well as the work *Hanamushin*, are the fruits of a collaboration between Sawako Kajima and Tanabe Chikuunsai IV. Sawako Kaijima is an Assistant Professor at Harvard University's Graduate School of Design and an Adjunct Professor at the Radcliffe Institute. She has also taught at the Singapore University of Technology and Design. Her research is focused on computer science applications in architecture and engineering.

The geometric complexity of these works is the result of a stable structure that was made possible by numerous small resin molds produced by a 3D printer.

Tanabe Chikuunsai IV subsequently intervened to construct the final form by inserting strips of bamboo between the molds and the latter are removed once the work is finished. The bamboo thus breathes “life” into a digital image, and acquires the aspect of a special and remarkable material that is simultaneously out of time yet pregnant with a future. *Disappear* and *Hanamushin* are expressions of an artistic sensibility rooted neither in architectural models nor traditional works, but are atypical creations that manifestly have a place in a pertinent movement in contemporary art today.

Ce catalogue a été publié à l'occasion
de l'exposition de Tanabe Chikuunsai IV,
présentée à la Galerie Mingei, Paris,
du 24 novembre au 22 décembre 2018.



*This catalogue was published for the exhibition
of works by Tanabe Chikuunsai IV
held at Galerie Mingei in Paris, between
November 24 and December 22, 2018.*

GALERIE MINGEI
Japanese Arts

5 rue Visconti
75006 Paris

www.mingei.gallery
info@mingei-arts-gallery.com
06 09 76 60 68
09 67 23 61 51

Achévé d'imprimer
à 500 exemplaires en novembre 2018
sur les presses de Graphius (Gand)

sur papiers Fedrigoni
Materica Ardesia 120 g et 360 g,
et Symbol Tatami White 150 g

Les textes sont composés
en Columbia Sans.

Galerie Mingei
Philippe Boudin
& Zoé Niang

Design graphique et éditorial
Paper! Tiger! (Aurélien Farina)

Photogravure
APEX Graphic, Paris

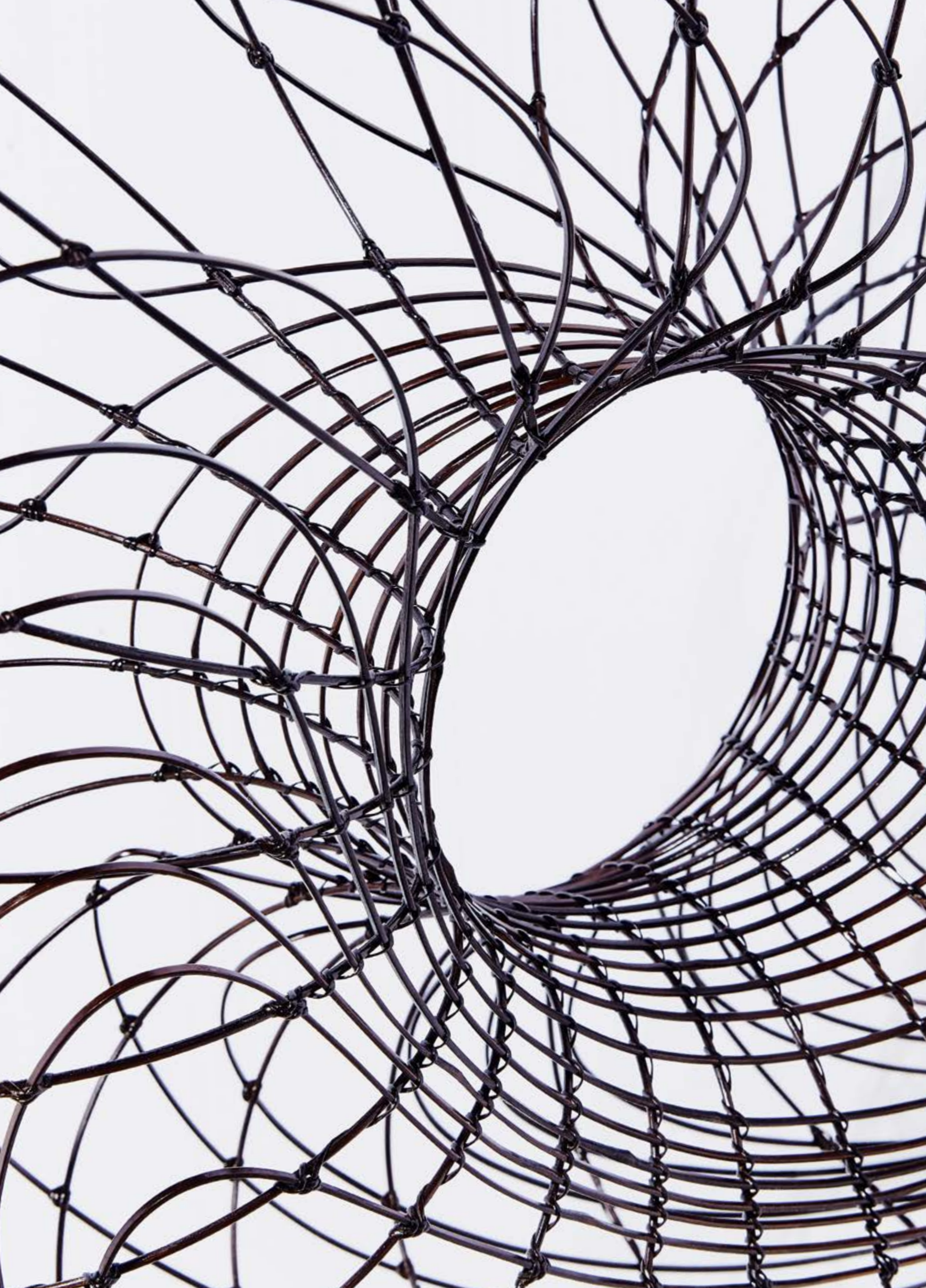
Photographies
Minamoto Tadayuki, 2018

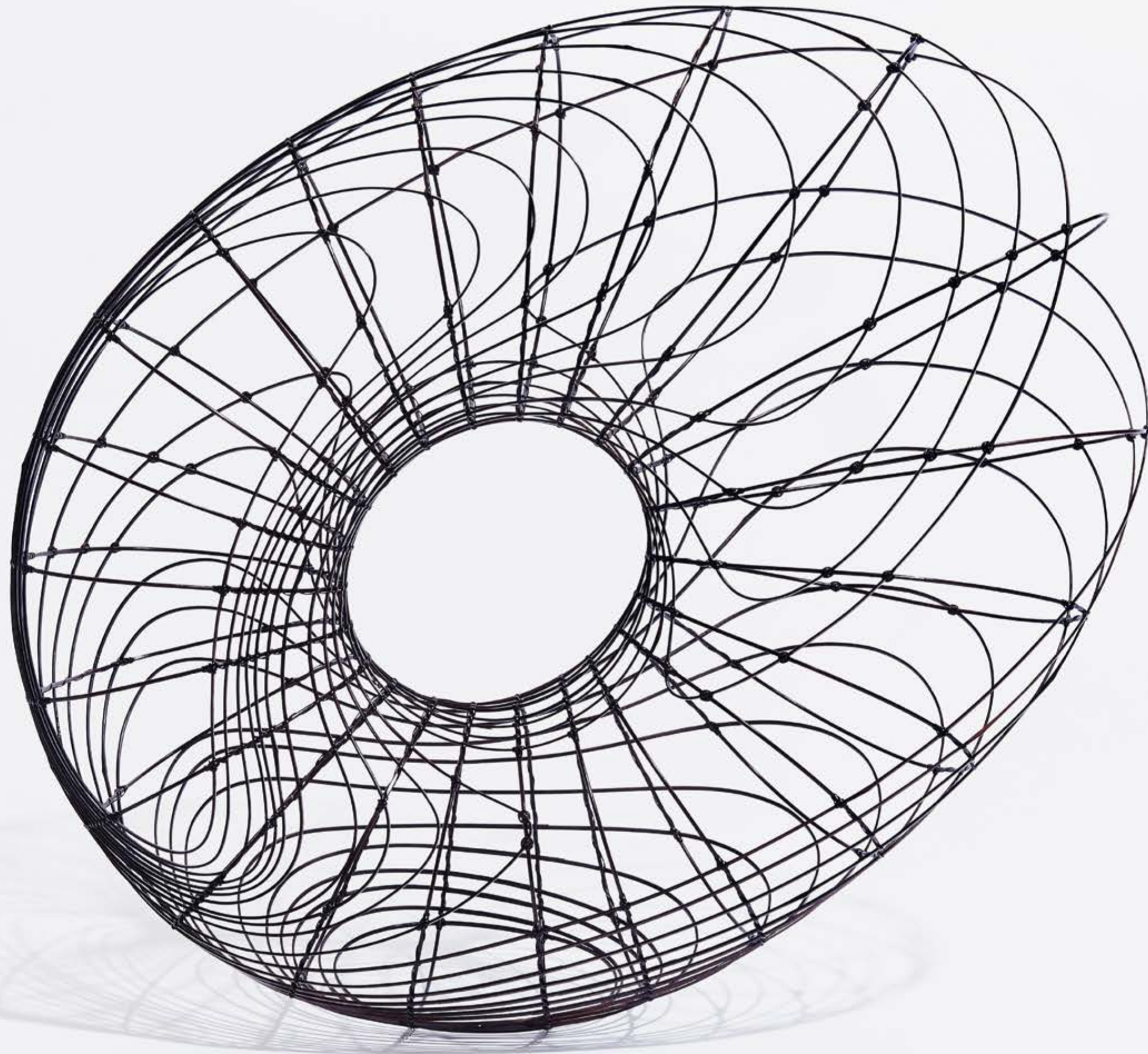
Traductions
Stéphanie Delacroix
et David Rosenthal

Édité et publié par la Galerie Mingei
Philippe Boudin & Zoé Niang.

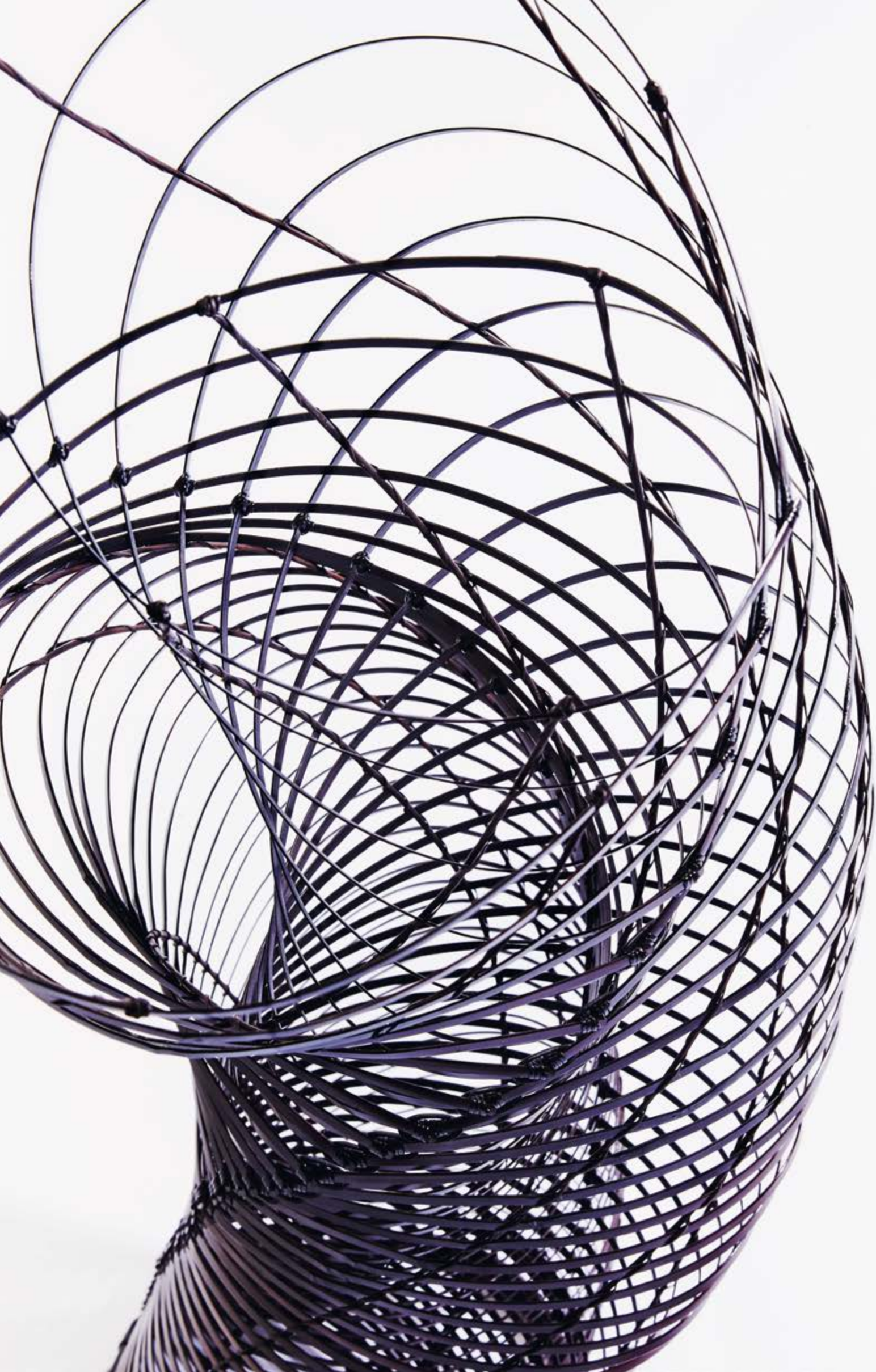
Toute reproduction interdite
sans l'autorisation de la galerie Mingei.

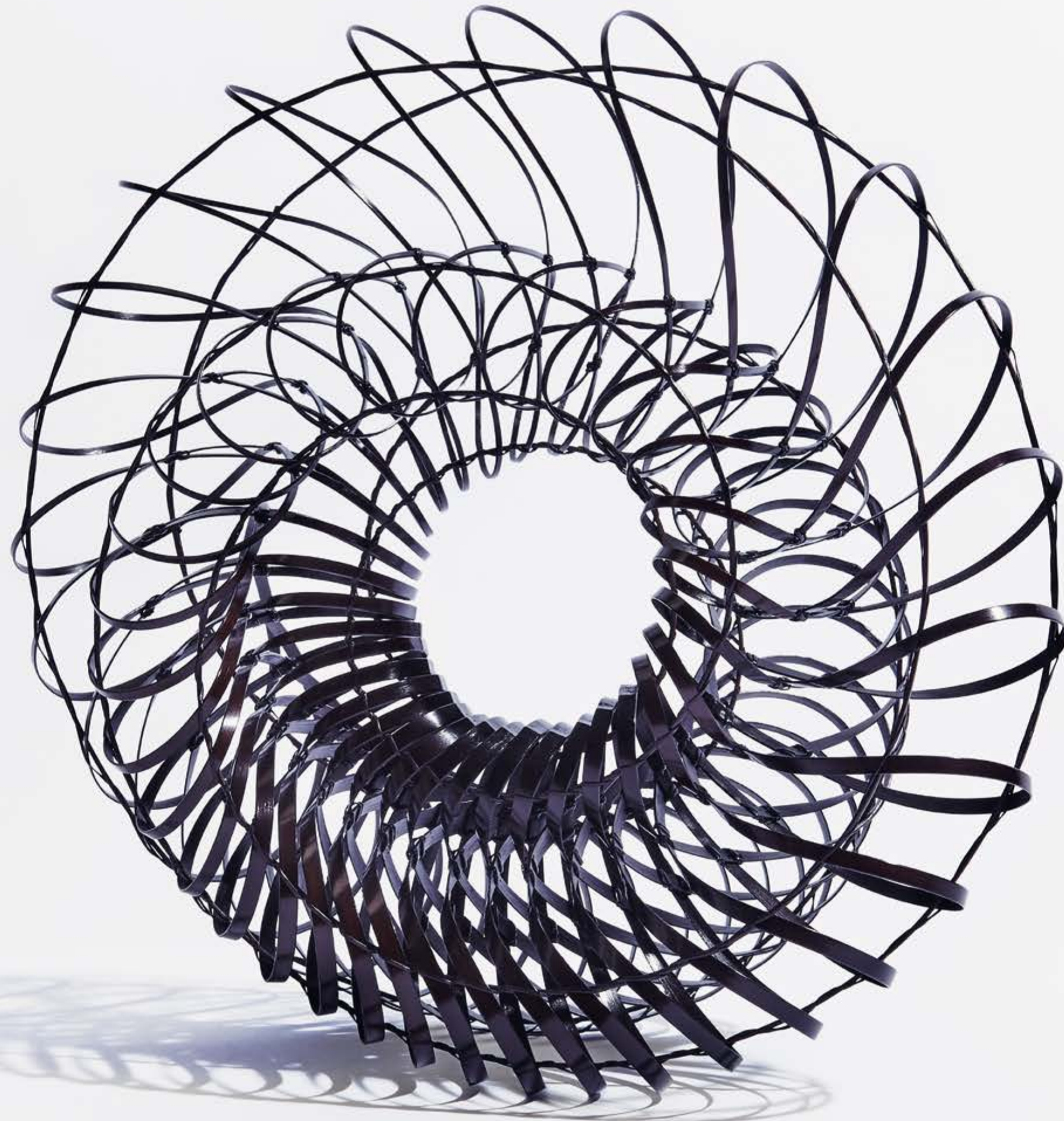
ISBN: 978-2-9536279-9-2











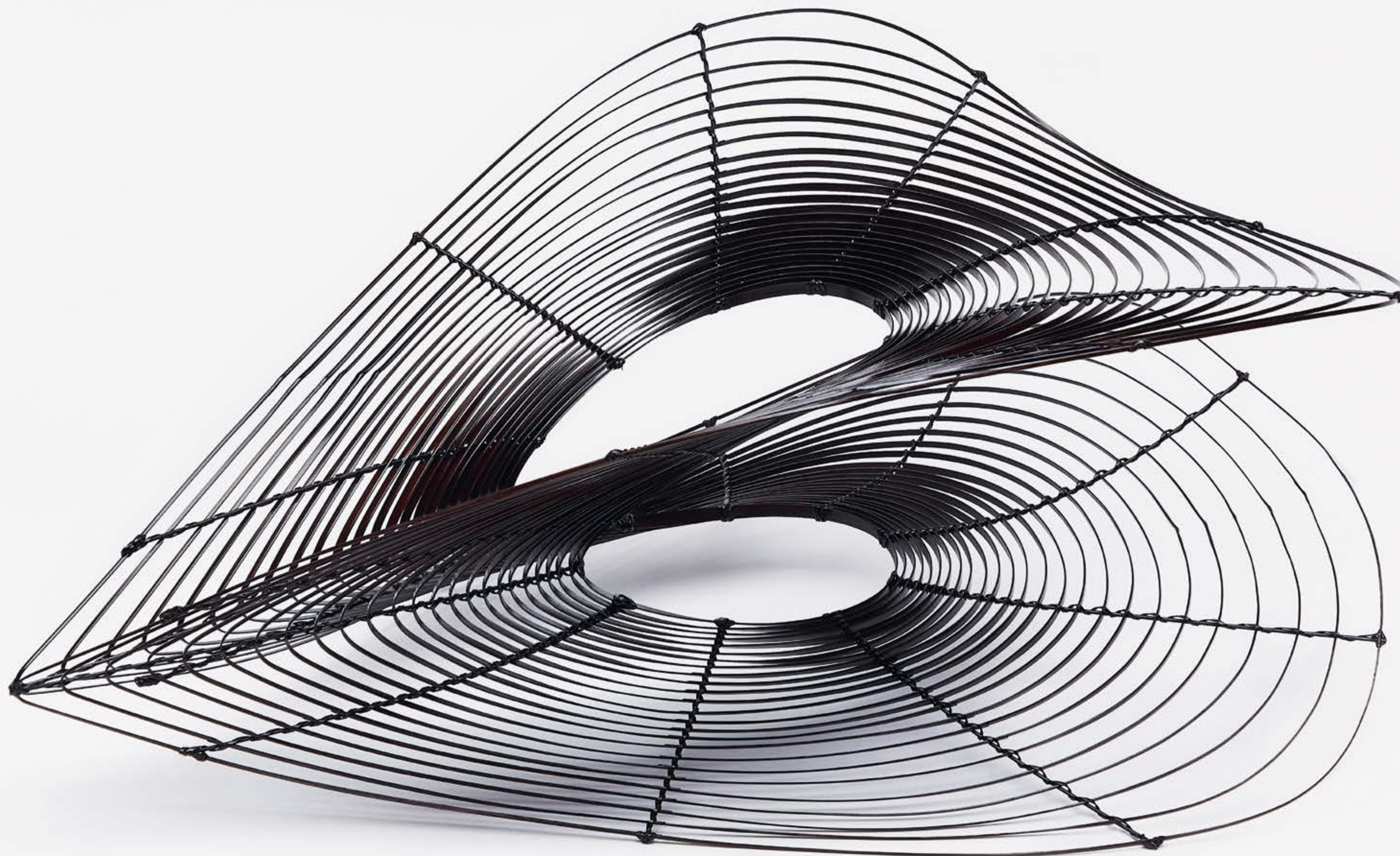


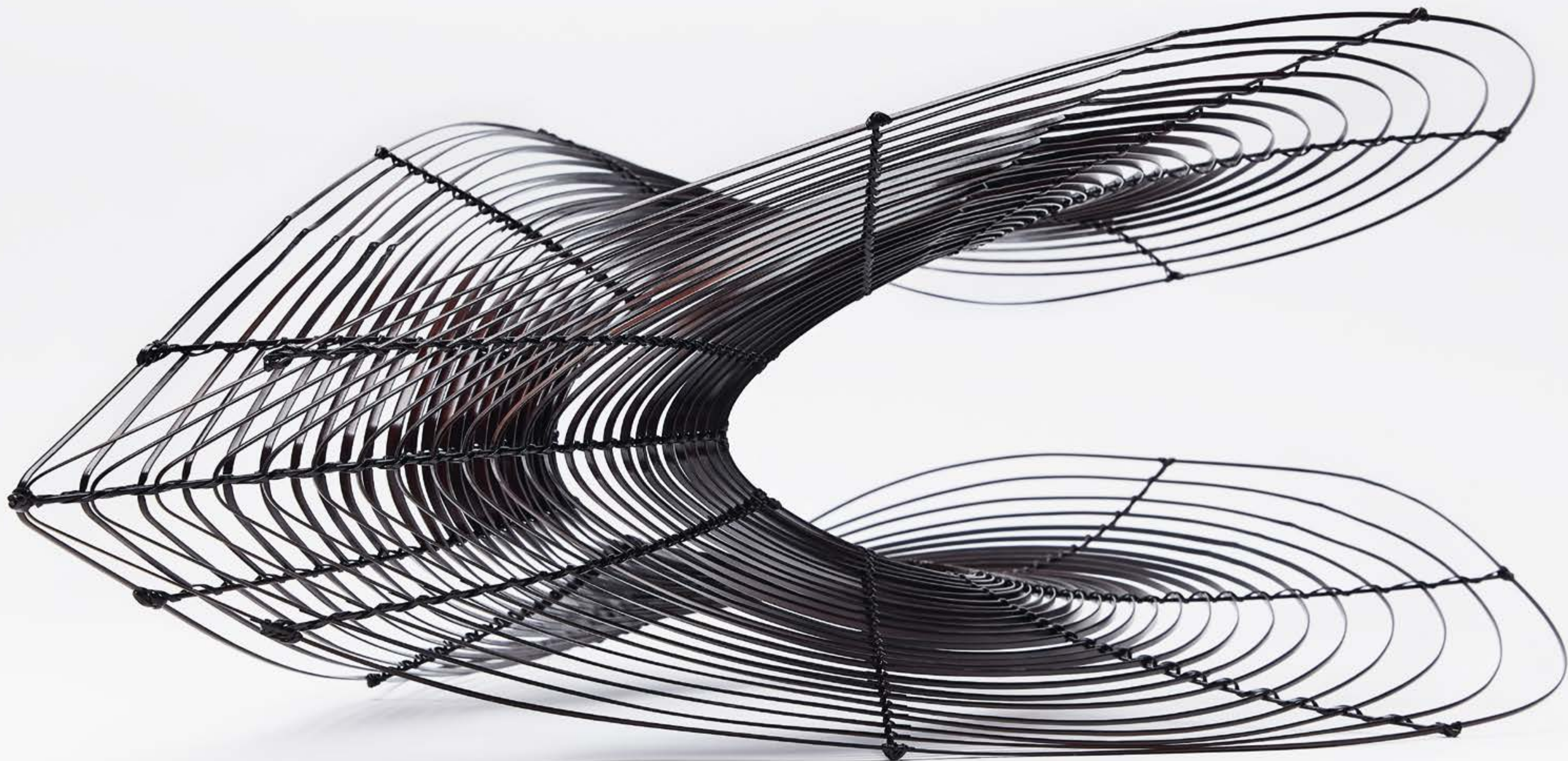
















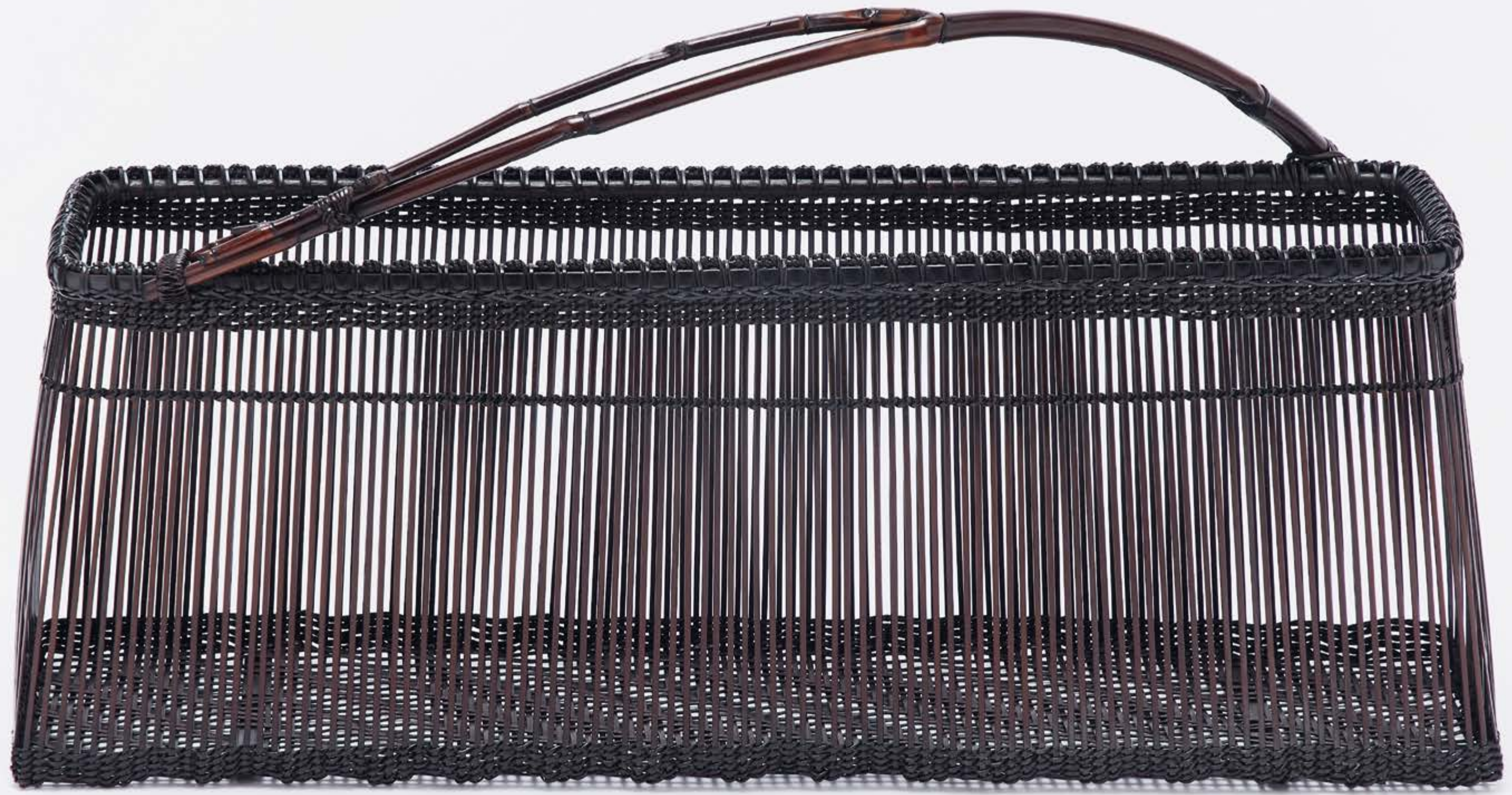




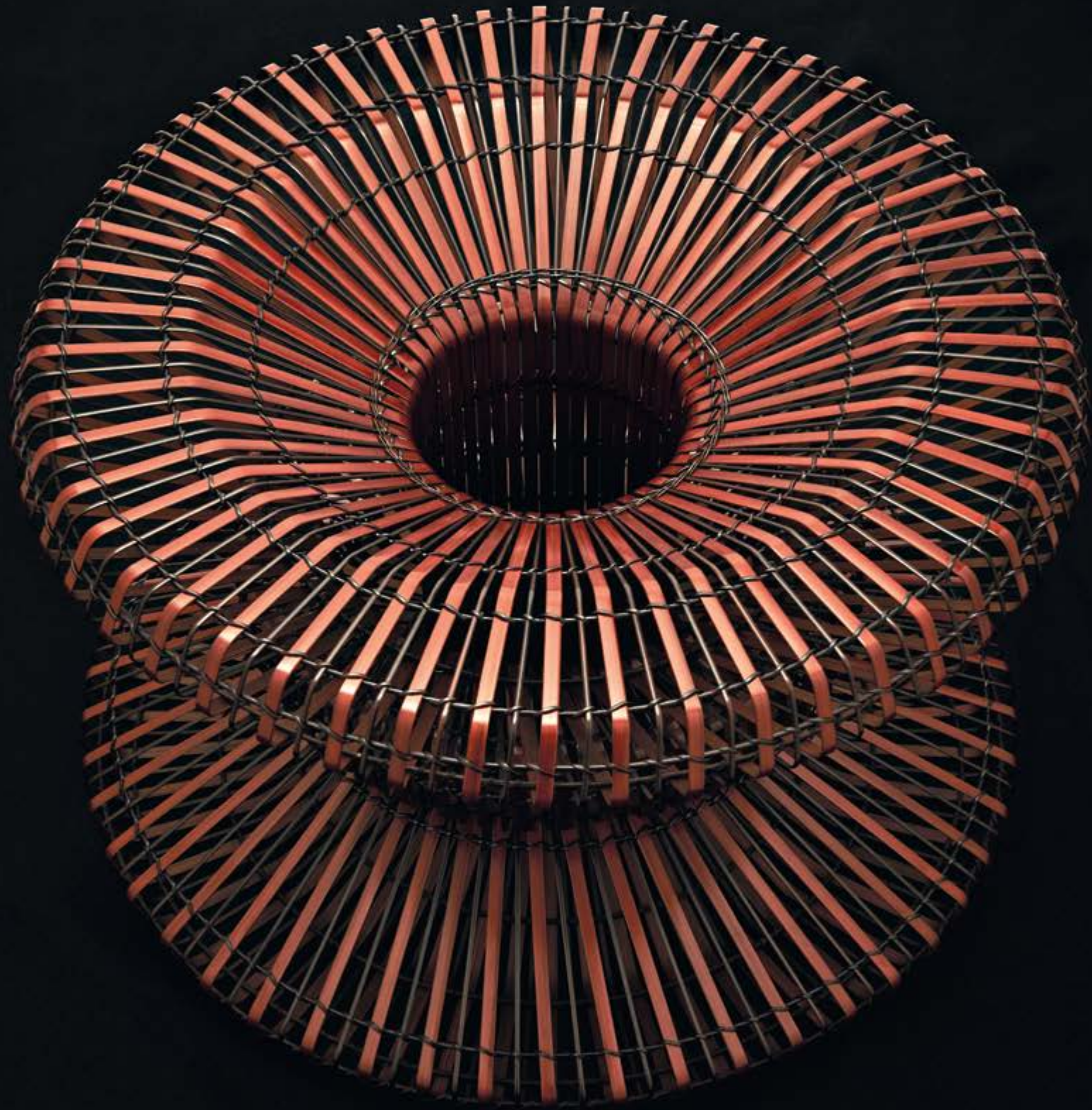












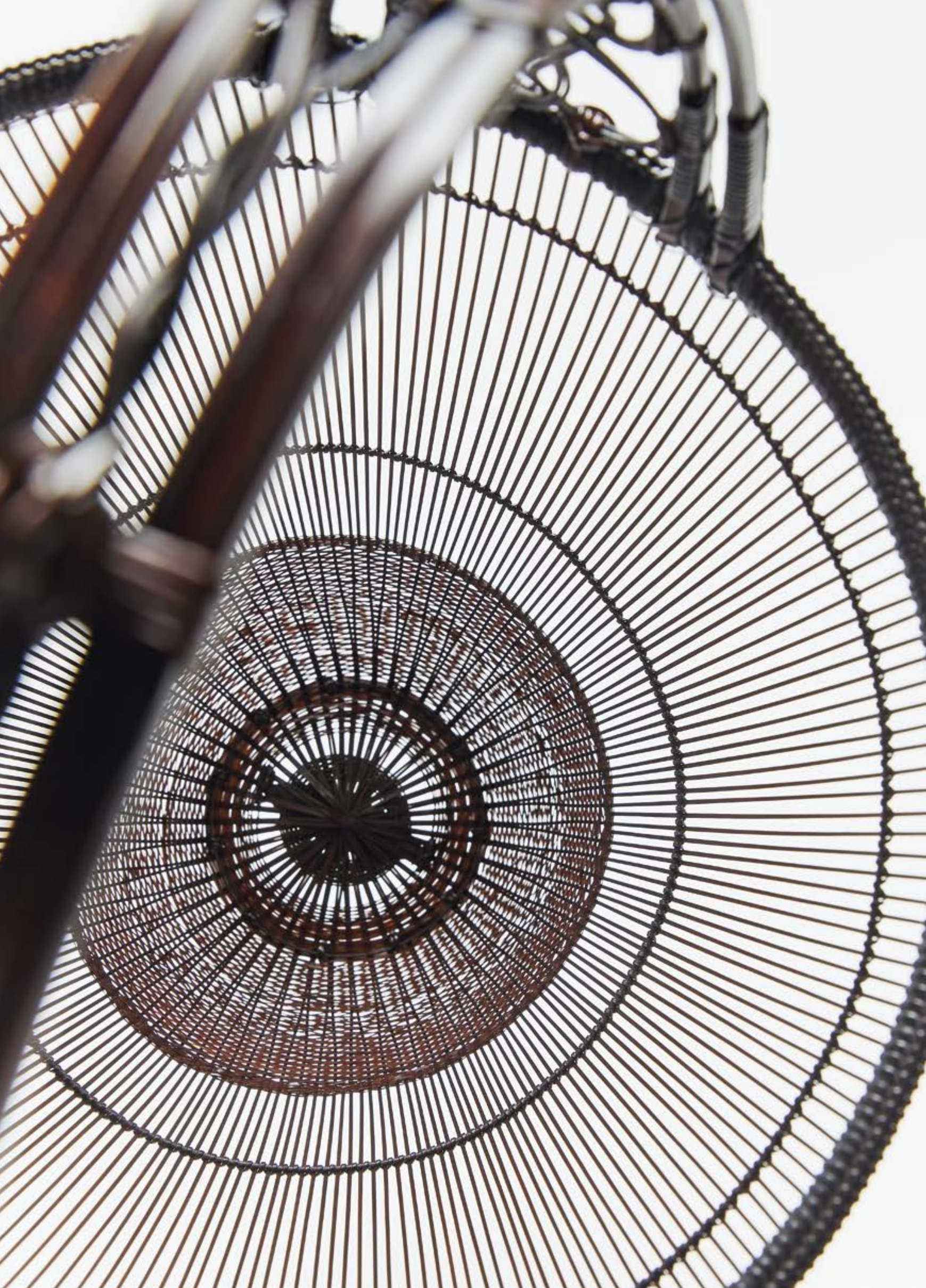








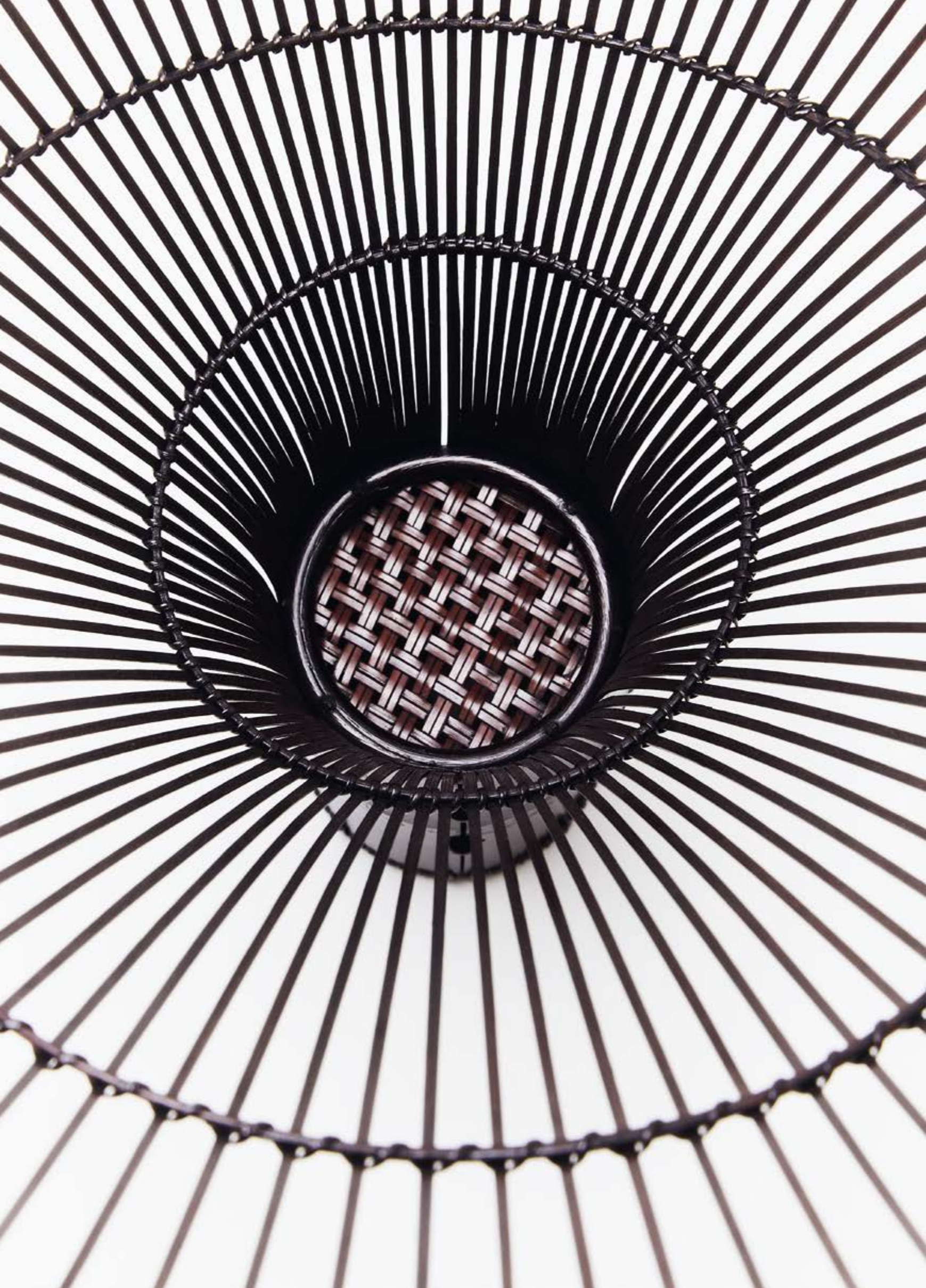








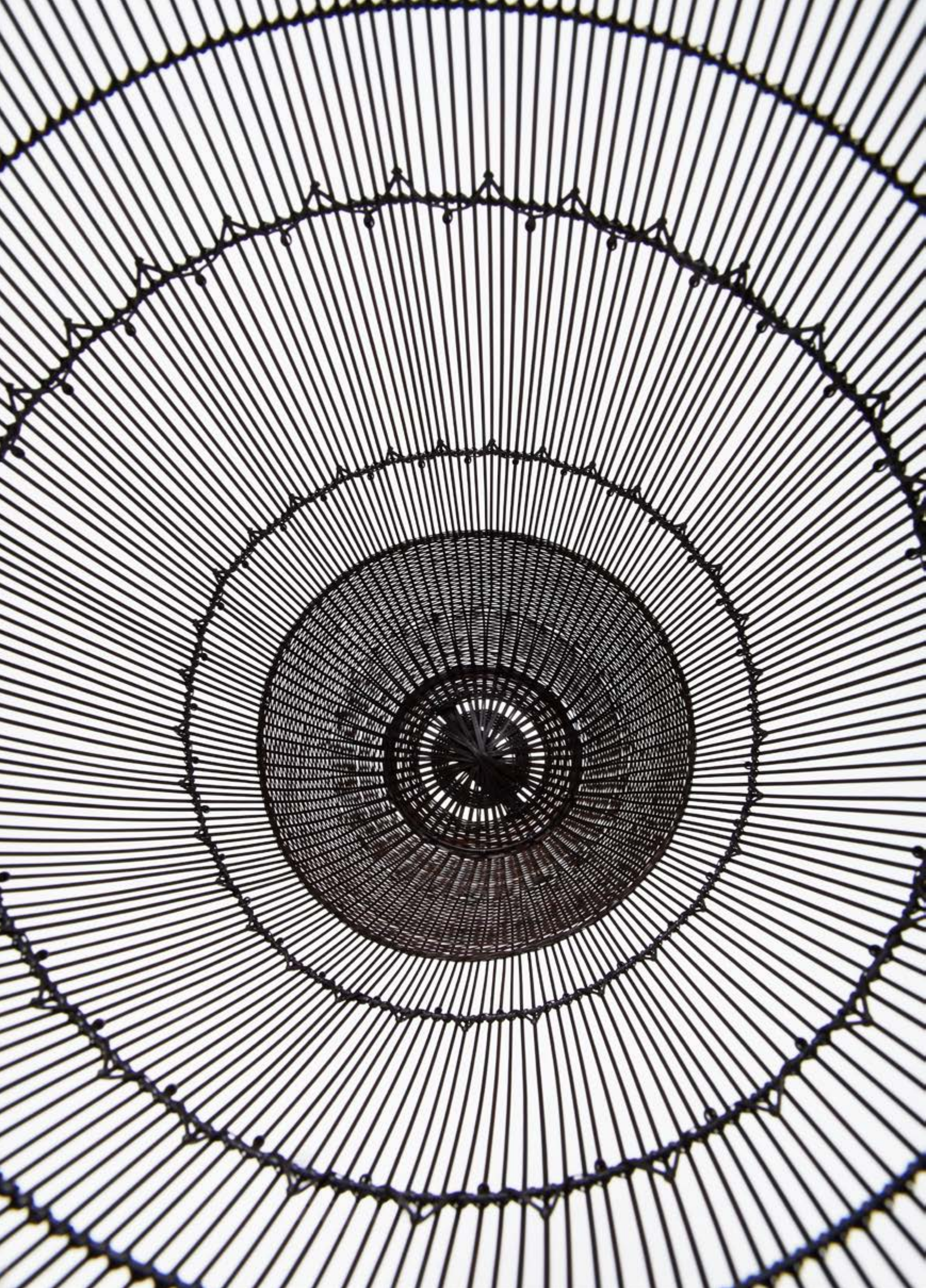


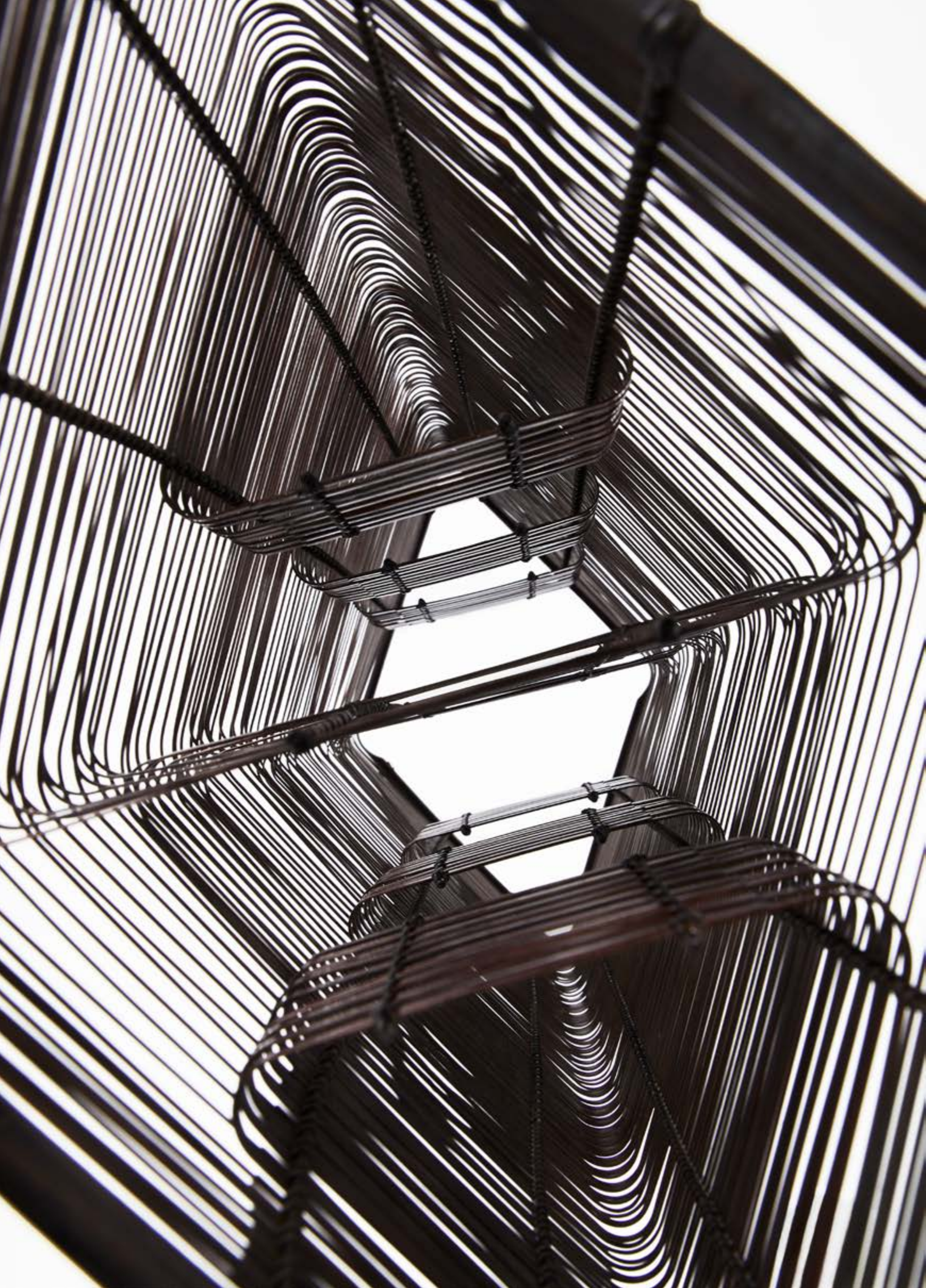
















MINIATURES



37 *Yadake Hanakago Miyabi* (矢竹花籃雅) *Arrow bamboo flower basket* 2018 Bamboo *madake*, arrow bamboo & rattan Arrow weaving 12.5(h) x 11 x 7 cm



38 *Yadake Hanakago Miyabi* (矢竹花籃雅) *Arrow bamboo flower basket* 2018 Bamboo *madake*, arrow bamboo & rattan Arrow weaving 14.5 (h) x 15 x 11 cm



39 *Yadake Hanakago Miyabi* (矢竹花籃雅) *Arrow bamboo flower basket* 2018 Bamboo *madake*, arrow bamboo & rattan Arrow weaving 12.5(h) x 11 x 7 cm



40 *Yadake Hanakago Miyabi* (矢竹花籃雅) *Arrow bamboo flower basket* 2018 Bamboo *madake*, arrow bamboo & rattan Arrow weaving 14.5 (h) x 15 x 11 cm



41 *Seiin* (星音) *Sound of star* 2018 Bamboo *madake* & rattan Thousand line weaving The Thunder Ear splitting technique 11 (h) x 9 x 9 cm



42 *Seiin* (星音) *Sound of star* 2018 Bamboo *madake* & rattan Thousand line weaving The Thunder Ear splitting technique 17.5 (h) x 14.5 x 14.5 cm







45 Yotumesukashiami Hanakago Hanatsumi (四ツ目透かし編花籃 花摘み) Petals 2018 Bamboo madake, bamboo root & rattan Rectangle weaving 10 (h) x 9 x 9 cm



46 Yotumesukashiami Hanakago Hanatsumi (四ツ目透かし編花籃 花摘み) Petals 2018 Bamboo madake, bamboo root & rattan Rectangle weaving 15.5 (h) x 13.5 x 13.5 cm



47 *Ajiroami Hanakago* (網代編み花籃) *Flower basket* 2018 Bamboo *madake*, *hōbichiku* & rattan *Ajiro-ami* weaving 13(h) x 4.5 x 4.5 cm



48 *Ajiroami Hanakago* (網代編み花籃) *Flower basket* 2018 Bamboo *madake*, *hōbichiku* & rattan *Ajiro-ami* weaving 21.5(h) x 7.5 x 7.5 cm



49 Chōgata Hanakago (蝶形花籃) Butterfly flower basket 2018 Bamboo madake & rattan Sukashi magaki weaving 8(h) x 15 x 3.5 cm



50 Chōgata Hanakago (蝶形花籃) Butterfly flower basket 2018 Bamboo madake & rattan Sukashi magaki weaving 13.5(h) x 24.5 x 5 cm

INSTALLATIONS

